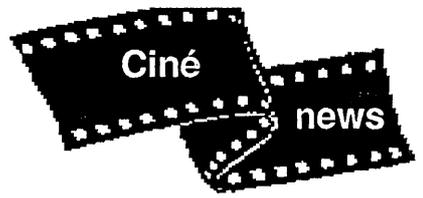


Info



Banlieue aux cent Visages

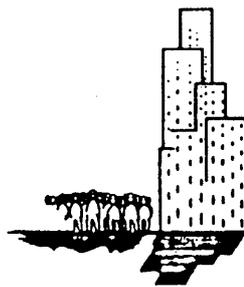
Le vote aux immigrés

La solitude

Association Paroles Et Pratiques Sociales - 8 impasse des Trois Soeurs - 75011 PARIS // loi 1901 - J.O. du 11.04.82 - PEPS No 32 - CPPAP 64819 - ISSN 0754-8761

Voici le bulletin mensuel PEPS-Info. Des travailleurs sociaux y écrivent. Ils témoignent et parlent de leurs passions, de leurs luttes. Bref, ils ne se résignent pas et n'hésitent pas à dénoncer ce qu'ils jugent inacceptable. Parce qu'à PEPS, nous pensons que les mots sont là pour être utilisés, que le développement des échanges, des communications offre une résistance à l'obscurantisme, à la

BLUES BROTHERS, FRERES DE BANLIEUE, au coeur du ciment en blocs, écoutez battre la ville



BANLIEUE 100 VISAGES
BANLIEUE SANS ENLIEVE

C'est à l'initiative de l'association PEPS soutenue par deux autres associations (LPS et STAJ), que s'est déroulée la RENCONTRE NATIONALE BANLIEUE CENT VISAGES au grand théâtre de Longjumeau.

Pendant les deux journées des 9 et 10 mars se sont retrouvées 200 personnes autour d'un thème commun: la vie associative en Banlieue.

Plusieurs associations de jeunes issues des banlieues de la capitale et des grandes villes de province ont animé les différents débats des ateliers et tables rondes: CLIP-AJPPN (Montpellier), TEXTURE (Lille), SOS CA BOUGE (Bondy,93), BOUTIQUE LOGEMENT (Pontoise, 95), NORD EN FORME (59). D'autres jeunes et associations sont venus de Toulouse, Hérouville (14), Le Havre, Vénissieux (69), Montfermeil (93), Longjumeau... mais aussi la fédération MEMOIRE FERTILE et des sections de SOS RACISME.

Après l'ouverture de la Rencontre par le Maire de Longjumeau. La première journée a consisté à faire le bilan des expériences associatives ces dix dernières années autour de cinq associations motrices et dans des axes diversifiés. Il a été aussi question des premières marches anti-racistes et pour l'égalité des droits jusqu'aux dernières campagnes pour les municipales.

Le lendemain cinq tables rondes ont permis à ces jeunes d'interpeller les travailleurs sociaux et les élus mais aussi les représentants de la D.I.V. (Délégation Interministérielle pour la Ville), la D.I.J. (Délégation à l'Insertion des Jeunes), du ministère de la Solidarité et de la Culture.

Les cinq thèmes en question étaient:

- Développement social des quartiers, logement
- Formation, Insertion
- Vie associative, Citoyenneté
- Politique de financement

Des échanges importants et parfois très vifs ont permis de dégager une synthèse générale sur les différents revendication de ces associations de jeunes. Une grande part étant réservé à la formation, à l'expression cultu-

relle et à la reconnaissance de la jeunesse issue de l'immigration en posant la question du droit de vote. Un film vidéo de la Rencontre est disponible et des actes seront publiés.

De nombreux contacts et échanges d'adresses ont eu lieu entre les différents groupes et associations, la perspective pour les organisateurs étant que des réseaux se mettent en place.

Une large place à été faite aussi à l'expression culturelle en banlieue (Expos, vidéos, break danse et graphisme). Ont animé ces deux journées; également la compagnie de danse TRACTION AVANT de Vénissieux et quatre groupes de musique pour le spectacle du vendredi soir (SPINCH (Roman), MIC MAC (Montfermeil), HAREM (Joinville), ZEBDA BIRD (Toulouse).

Deux journées très riches qui montrent la diversité et les capacités des associations de jeunes des banlieues. Redynamiser la vie associative et favoriser ainsi la reconnaissance des différentes expressions pourra déboucher à terme sur une véritable ouverture politique pour, nous l'espérons, des transformations profondes dans la société.

Raymond CURIE

spoliation de nos droits.





SOLITUDE !

Synonyme de: mort de l'être, silence, indifférence des autres.

La plus grande détresse de l'homme du XX^{ème} siècle ! En France plus de 5 millions de personnes vivent seules, dont un million à Paris. Le suicide est la première cause de mort, la Bretagne détient le record des suicides avec 12600 par an, plus que la moyenne nationale.

Aux Etats-Unis, derrière sa réussite économique se cache une vraie douleur, le vide dans leur vie, la drogue, l'alcool sont des réponses concrètes à la douleur physique, morale et à la misère sociale.

Berlin n'est pas épargnée par ce phénomène car la solitude n'a pas de préférence sociale. Le sentiment de ne pas être autonome et le vide autour de soi, parmi d'autres causes, poussent les gens au suicide.

Et on pourrait continuer la longue liste sans l'épuiser car la solitude est ambivalente comme le sont les sentiments qu'elle suscite.

Souvent considérée comme un mal «l'enfer est tout entier dans ce mot: solitude» (V. Hugo), elle est parfois perçue comme un bien très désirable «tout notre mal vient de ne pouvoir être seuls» (La Bruyère); «la soli-

tude seule est à la source d'inspiration» (A. de Vigny).

A moins qu'il y ait plusieurs types de solitudes et aussi plusieurs manières de la vivre.

Solitude et Société: notre société occulte les problèmes de solitude comme elle occulte la mort. Elle est trop occupée par les questions d'argent, de confort matériel, de sexualité débridée, pour encore prendre en considération ces phénomènes étranges que sont les multiples formes de solitude que nous vivons. Cela concerne autant l'enfant, que les hommes et femmes divorcés, veufs, personnes âgées, célibataires.

Retenons de tout ceci que la solitude est un fait inéluctable. Elle est liée à notre condition humaine.

- L'ennui serait-il l'effet spécifique de la solitude ?
- De l'ennui à l'inutilité, est-ce la tragédie du solitaire ou le risque de toute aventure humaine ?
- Solitaires, handicapés de l'Amour ?

Face à ces questions, que faire ? Comment répondre ? Je vous invite à prendre la parole. C'est en parlant de nos attentes, de nos demandes implicites ou explicites que nous prenons conscience de ce qu'elles contiennent et que nous pouvons juger de leur adéquation à la réalité. Il s'agit d'ailleurs d'une tâche qui n'est jamais totalement achevée.

Si vous désirez approfondir le sujet en vue d'un article ou d'un dossier, un groupe de travail se met en place. Contactez PEPS

Luz FLORENCIO



CLIMAT NAUSEABOND



Crimes et agressions racistes qui se multiplient, montée en puissance du Front National à chaque élection, organisation militarisée et travail militant de ce dernier, réunion en toute impunité d'une centaine de nazis en plein Paris (Brasserie chez Jenny) afin de célébrer l'anniversaire de la naissance d'Hitler, enfin profanation barbare du cimetière juif de Carpentras; voici quelques éléments du climat nauséabond qui règne aujourd'hui en France.

L'alliance entre le RPR et le FN ayant permis une première entrée de ce dernier dans un conseil municipal à Dreux. Les dizaines d'alliances du même type dans des municipalités, des conseils régionaux, les déclarations de Pasqua puis dernièrement de Giscard disant partager les mêmes valeurs que le FN permettent d'apprécier les condamnations du racisme par la droite pour ce qu'elles sont: une fumisterie.

C'est sur le terreau de 15 ans de crise économique que le FN prospère. Comment ne pas faire le rapprochement entre l'adoption d'une politique d'austérité par la gauche en 1983 et l'essor du FN à la même période.

Là aussi nous devons établir les responsabilités, non pour régler des comptes, mais pour indiquer d'autres orientations.

L'extrême droite trouve en face d'elle un gouvernement aux convictions molles, à la recherche d'un consensus avec une droite fortement gangrenée par le Léninisme.

Une telle stratégie prépare de nouveaux reculs, de nouveaux renoncements.

La droite dicte ses conditions, entre autre son opposition au droit de vote des immigrés. Elle n'a même pas eu besoin de hausser le ton. Le PS vient d'accéder à ses désirs estimant que cette revendication n'était pas opportune, avant même d'avoir livré bataille pour la faire aboutir.

Au contraire, une politique conséquente de lutte contre le racisme devrait se développer dans deux directions complémentaires:

1- Reconstituer un rapport de force face à l'extrême droite, ne pas laisser la rue à Le Pen sans réagir. Les anti-racistes sont nombreux, qu'ils montrent leur force dans l'unité. A ce titre l'idée d'une grande manifestation à l'automne me semble juste. Avant cela le concert des potes le 9 juin sera aussi l'occasion de se compter. Cette question du rapport de force est fondamentale.

2- Il faut changer de politique en inversant la logique: répondre aux aspirations égalitaires, aux besoins sociaux criants en matière d'urbanisme, d'équipements, de logements, aux revendications salariales... Enfin, une fois pour toute, accorder l'égalité des droits aux résidents étrangers en France en s'appuyant sur une conception moderne de la citoyenneté. Là encore, assez de paroles, des actes !

Claude CARREY

Face à la montée de l'intolérance et du racismisme, plus que jamais les travailleurs sociaux doivent s'engager dans un travail de solidarité concrète avec les populations immigrées. C'est pourquoi PEPS fait partie du collectif «Droit de Vote» lancé par la Ligue des Droits de l'Homme. Cette campagne atteindra son point fort en mai avec différentes initiatives visant à populariser l'idée du droit de vote pour les résidents étrangers en France. De nombreux comités peuvent se créer dans les quartiers où les travailleurs sociaux peuvent jouer un rôle non négligeable... à suivre.

J'Y SUIS, J'Y VOTE

**CAMPAGNE
DROIT
DE
VOTE**



collectif «Droit de Vote»
L.D.H., 27 rue Jean Dolent,
75014 PARIS, 47 07 56 56

CA SE PASSE AUJOURD'HUI

Une assistante sociale dans un bureau exigu, barreaux aux fenêtres et placards branlants; l'action se situe dans un bâtiment décrépit aux charmes d'antan. Vous savez, genre éducation surveillée d'avant guerre avec ses baraquements sans étage, en enfilade, qui faisaient office de dortoirs. Ici, il s'agit d'une permanence de circonscription sociale dont l'allure n'encouragerait pas le premier SDF (1) passant à s'abriter du vent. Revenons à notre bureau où notre assistante sociale navigue entre l'apoplexie et la crise d'hystérie. Une odeur d'alcool rappelle le mal dont souffrait son dernier client. Elle est seule. La secrétaire du service, quand elle est présente, se barricade dans son bureau. Pourtant les agressions sont rares et d'ordre verbales. Quoique... Une fois notre assistante fit appel aux forces de l'ordre pour un mari rageur cherchant la trace de sa moitié dans un foyer de jeunes femmes. Les flics l'ont pris avec l'humour qui les caractérise. Au

constat de son isolement, ils retorquèrent que son charme était aussi une arme efficace... Des dossiers se chevauchent un peu partout dans la pièce. Entre deux piles sur son bureau elle avoue qu'elle aurait préféré un nouveau téléphone plutôt que le frigidaire flambant neuf et totalement inutile qui vient d'être livré.



Pour la situation sociale qui nous préoccupe, elle téléphone à sa responsable de circonscription. La discussion s'envenime. Il faut dire que notre assistante s'était déjà entretenue avec la même personne quelques temps auparavant sur la grève de la fonction publique qu'elle comptait suivre. Sa responsable ne pouvait comprendre un acte qui s'apparentait à une insubordination, pire, une désertion de poste, une trahison de la nation. Les mots ne sont pas trop forts, puisque notre dignitaire hiérarchique lui renvoyait l'argument imparable «moi, je ne peux pas faire grève», comme les militaires quoi ! (faits véridiques).

Hugues BAZIN

LE NOIR ET LES NOIRS A L'HONNEUR SUR LES ECRANS PARISIENS

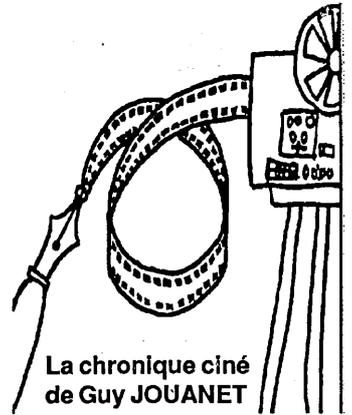
D'abord **SIDELWALK STORIES** (U.S.A.) de et avec Charles LANE qu'on pourrait traduire par HISTOIRE DE TROTTOIRS. Malgré l'affiche aux couleurs criardes, il s'agit d'un film noir et blanc, entièrement muet de surcroît. Il traite sur le mode burlesque des sans logis New Yorkais et se présente comme une ballade drolatique, généreuse et tendre. Hommage avoué à Charlie CHAPLIN le film, célèbre depuis son passage remarqué au Festival de Cannes 1989, a un charme fou. Il vient d'ailleurs d'obtenir le Grand Prix du Festival de Chamrousse 1990, tout à fait mérité...

Sortie parisienne le 18 avril 1990. Durée 1h30.
Directeur de la photo: Bill DILL.
Ecrit produit et mis en scène par Charles LABE.
Distribution: Pan Europeenne

Ensuite, **SARAFINA, LES ENFANTS DE SOWETO** (U.S.A.) de Nigel NOBLE : film montage sur une comédie musicale entièrement jouée par des noirs d'Afrique du Sud que l'on peut d'ailleurs voir actuellement au Casino de Paris après avoir remporté un important succès à Broadway. Ce film évoque à travers les répétitions de cette pièce entrecoupée d'interviews des acteurs, la répression en Afrique du Sud et plus particulièrement la fameuse révolte des étudiants noirs en 1976 contre la volonté du pouvoir blanc d'imposer l'Afrikaans comme langue officielle. Le final qui réunit les comédiens de la troupe et la chanteuse Myriam MAKEBA, exilée aux U.S.A. et symbole de la résistance à l'étranger, est absolument bouleversant. Le film comme la pièce sont désormais des spectacles historiques depuis la libération de Nelson MANDELA. A ne pas manquer.

Sortie parisienne le 30 mai 1990.
Distribution: Le théâtre de la Mure-Vizille.
Durée: 85 mn. Scénario et dialogue: Nigel NOBLE. Photo: John HAZARD.
Musique: Hugh MASEKELA et Mbongeni NGEMA.

La couleur du noir est à l'honneur sur les écrans parisiens. Trois films sortent successivement dans les salles parisiennes célébrant dans des tons très différents la joie ou les malheurs d'avoir la peau brune.



La chronique ciné de Guy JOUANET

Le troisième film est une grosse production hollywoodienne (sans connotation péjorative) **GLORY** (U.S.A.) d'Edward ZWICK (réalisateur de BULLETIN SPECIAL en 1983, un film T.V. qui introduisait un débat sur le terrorisme en avril 1987 sur A.2.). Le film nous rappelle un épisode héroïque de la guerre de Sécession (1861-1885): la formation du premier régiment d'infanterie noire, le 54^e du Massachusetts. Donner des armes à des noirs volontaires ainsi qu'un uniforme était inimaginable... Cela n'a été réellement possible qu'après la loi d'émancipation en février 1863. **GLORY** malgré une musique inutilement ronflante de James HONNERS, est une fresque puissante et remarquable. L'assaut du fort Wagner, à la fin du film est un grand moment de cinéma.

Scénario: Kevin JARRE d'après plusieurs ouvrages.
Photographie: Frédéric Francis.
Musique: James HORNER. Durée: 2h02.
Distribution: COLUMBIA TRI STAR.
Sortie Parisienne le 25 avril 1990.

NOUVEAU

Depuis novembre 1989, par une convention passée entre l'Université de Paris VIII et le Lycée d'enseignement professionnel Jules Marey à St Denis; un groupe d'étudiants de licence et de maîtrise du département des Sciences de l'Éducation, ont été chargé de «former» les Elèves Délégués du L.E.P.

Cette opération nouvelle et intéressante s'est déroulée en plusieurs étapes.

- période de sensibilisation des E.D. à travailler avec les étudiants
- période d'évaluation des besoins ressentis par les E.D. sur leur rôle de délégué.
- période de réflexion concernant nombre de problèmes soulevés par les élèves:
- a) les problèmes matériels qui ont du être résolus immédiatement
- b) les problèmes plus complexes sur le plan pédagogique et relationnel
- période de travail pratique aboutissant aux différentes préparations telles que le conseil de classe

par exemple.

Les points les plus importants sur lesquels les groupes ont travaillé sont:

- le rôle de délégué
- l'expression (orale et écrite)
- la prise de parole, communication
- la responsabilité

Les résultats obtenus (bien qu'insuffisants) constatés par l'ensemble des partenaires sont très encourageants. Concrètement, cette opération qui s'achève fin juin 1990, s'est donnée pour objectif de produire à partir d'une intervention locale comme celle-ci, un guide pédagogique pour l'ensemble des élèves sur le statut et le rôle du délégué de classe.

Un compte rendu détaillé avec notamment une partie analytique sur les enjeux d'une telle intervention dans les établissements scolaires sera publié dans le prochain numéro de la revue PEPS.

Jorges de la BARRE
Mehdi FARZAD,
chargés de cours à l'université de Paris VIII

MOYEN AGE

L.A.D.A.P.T. (Ligue pour l'Adaptation du Diminué Physique Au Travail), gère 36 établissements et 1458 salariés. Elle accueille des stagiaires handicapés physiques en vue de leur réinsertion et s'oc-

cupe aussi des stages de formation des personnes en situation de précarité.

Le centre de formation professionnelle de Soisy sur Seine vient de connaître un récent conflit (deux mois après la fin de celui du siège parisien de L.A.D.A.P.T.) qui portait sur l'arrêt des formations destinées aux chômeurs de longue durée. Une grève est déclenchée vers la mi-février auquel la plupart des formateurs se rallient. Ils dénoncent une gestion et des investissements mal contrôlés, les menaces de licenciements à leur encontre dont une demande ferme pour un délégué syndical C.R.C. (Coordonner-Rassembler-Constuire) L'histoire de L.A.D.A.P.T., association caritative fondée en 1929, imprime une certaine idéologie à ses dirigeants et une gestion particulière du pouvoir par son directeur général actuel. Ce dernier n'hésite pas, au mépris du respect du droit d'organisation et du droit de grève, à mettre des préalables scandaleux avant toute négociation, en interdisant notamment aux salariés «tout propos écrits (...) de nature à dénigrer l'institution». Ainsi, il fera appel aux forces de l'ordre pour vider les grévistes alors qu'ils avaient le soutien de députés, de maire, l'appui du T.G.I. et de l'inspecteur du travail.

Après 47 jours de grève, les formateurs ont obtenus le maintien des actions

de formation pour les stages des chômeurs de longue durée, un plan de formation. Cependant le statu quo demeure en ce qui concerne la demande de licenciement à l'encontre du délégué C.R.C. et le paiement des jours de grève. (1)

NAISSANCE

Depuis le 28 septembre 89, existe l'Association Européenne des Assistants de Service Social Hospitalier (2). Plusieurs commissions de réflexion se sont mises en place sur les thèmes suivants: l'audio-visuel, l'informatique, le statut, la formation initiale, la psychiatrie. Un groupe interdépartemental des

A.S. en psychiatrie de Lyon propose une charte de service social en psychiatrie (3).

A L'AFFICHE

Un groupe d'assistantes sociales scolaires du 94 travaillent sur un projet d'affiche nationale sur leur fonction. Elles attendent les suggestions (4).

CASIF EST

La poursuite des revendications et des démarches faites actuellement en vue de demander l'homologation du D.E.A.S.S. au niveau II plétine. Malgré le soutien de syndicats, le ministère ne veut pas céder. Seul les A.S. chefs ont obtenu satisfaction et ont été classées en catégorie A depuis l'accord de la fonction publique signé le 09/02/90 (5).

Pour continuer la mobilisation qui a rassemblé le 22 mars à l'appel du Comité d'Action des Assistants de Service Social, 5000 étudiants et professionnels, 30 assistantes sociales de la région parisienne ont signé l'appel à l'assemblée générale du 28 avril. Cette dernière a donné lieu à la constitution du Collectif des Assistant(e)s social(e)s d'Ile de France (CASIF), syndiqué(e)s, non-syndiqué(e)s, étudiant(e)s, professionnel(le)s sur la base des revendications suivantes:

- Homologation niveau II (BAC + 3) du DEASS avec intégration
- Refus de la définition donnée par le rapporteur de la commission d'homologation: «les assistants sociaux instruisent les décisions pour l'accès aux prestations et aux aides».

Le C.A.S.I.F. veut créer un rapport de force et appel les assistants sociaux à le rejoindre et créer des collectifs départementaux ou régionaux. Une assemblée générale extraordinaire des A.S. d'Ile de France déterminera les initiatives de mobilisation. Elle aura lieu le samedi 16 juin 1990 de 10 à 18h. Ordre du jour et lieu seront donnés sur le répondeur du CASIF (6).

PROCES D'AUCH

Le 3 mars dernier, a eu lieu à Auch, le procès de 4 fonctionnaires dont une assistante sociale pour non dénonciation de crime. 400 personnes sont venues soutenir les inculpés. Là encore, on assiste à une conception de travail selon laquelle le secret professionnel et la confiance avec les usagers sont étrangers à la justice. Le jugement sera rendu le 28 juin 90.

EXPULSIONS

Le 2 mai 1990 plusieurs dizaines de familles immigrées en situation régulière (dont une cinquantaine d'enfants) qui, suite aux incendies criminels dans le 20ème arrondissement de Paris en 1986, squattaient un immeuble de la rue des Vignolles, étaient expulsées dans un grand déploiement de force de police.

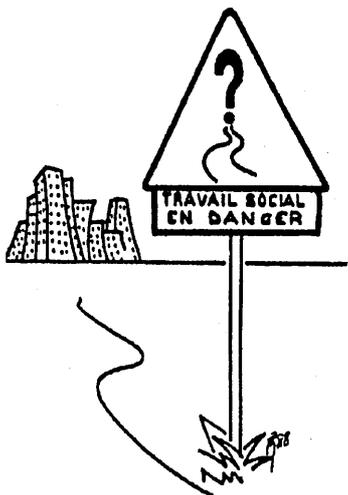
Depuis elles campent place de la Réunion. Le soutien s'est développé; des manifestations ont eu lieu le 10 et le 18 mai à l'appel du Comité des mal logés, soutenu par un collectif unitaire très large. A ce jour les familles n'ont pas été relogées malgré les diverses négociations avec la mairie de Paris qui préfère jouer «le pourrissement». Face à cela, une vigilance parti-



culière s'impose aux travailleurs sociaux qui ont été utilisés dans ces expulsions (séparation des adultes et des enfants, placement des enfants). Le syndicat parisien SSP (Sascser Santé Privé) dans le ca-

dre du CRC (Fédération nationale des syndicats santé-sociaux) appelle à agir en solidarité avec les populations victimes de la politique municipale de Paris et envoyer des pétitions au maire de la capitale (M CHIRAC, Maire de Paris, Place de l'Hôtel de ville, 75004 PARIS) (7).

- Pour tous contacts
- (1) SYDESS c/o CAES, 1 rue Edmond Bonté, 91130 RIS ORANIGIS
 - (2) (A.E.A.S.S.H., C.H.R, Hôpital Haute-pierre, Av Molière, 67098 STRASBOURG Cedex, 88 28 90 00 P 2394, Présidente: Mme LAEDLEIN-GREILSAMMER).
 - (3) C.M.P., 236 cours Lafayette, 69003 LYON
 - (4) F. FAURE, AS scolaire, Lycée Branly, 8 rue Baÿn de Perreuse, 94130 NOGENT SUR MARNE, 48 73 22 12
 - (5) sur la région parisienne: 45 26 33 79 ou 42 93 63 22
 - (6) Répondeur: 43 44 93 33 - Courrier: Monique MORINEAU, 50 av Edourd Vaillant, 93310 LE PRE ST GERVAIS
 - (7) SSP/CRC, 9 rue du Charolais, 75012 PARIS, 43 40 02 70



AVIS !

Aux abonnés

PEPS est une revue associative où s'investissent bénévolement des travailleurs sociaux. La revue a toujours cherché à améliorer la qualité de sa forme et de son contenu. Pour étendre les services aux lecteurs, l'association Paroles Et Pratiques Sociales crée le bulletin mensuel PEPS-Info: un support dynamique d'information et d'échange.

La revue PEPS quant à elle devient trimestrielle et continuera dans la voie d'une réflexion approfondie et critique des problèmes de société. Votre abonnement comprendra automatiquement ces deux publications.

Un passage financier difficile ne nous permet pas actuellement d'éditer la revue PEPS avec une qualité satisfaisante.

Cependant votre abonnement n'est pas modifié et continuera avec la parution du prochain numéro. Ce dernier portera sur les institutions dites «fermées».

La qualité et l'indépendance de PEPS ne tient que par le soutien que vous pourrez lui apporter. Nous vous remercions de votre compréhension.

Aux rédacteurs

PEPS n'a de sens que par l'apport des informations que vous pourrez nous communiquer. Pour être rédacteur de PEPS, c'est aussi simple qu'une lettre à la poste. Envoyer nous ce qui se passe dans votre service, dans votre région, ce qui passe par le cœur. Cependant, pour être publié, un texte doit remplir certaines conditions. Nous n'accepterons que les documents répondant aux exigences suivantes:

Texte:

dactylographié sans ratures ni ajouts avec un titre, une ou deux lignes de présentation (chapo), des inter-titres (délimitants les chapitres), signature (nom et profession), éviter de faire plus d'une page dactylographiée

Forme:

Pour l'article d'analyse ou d'opinion: faire simple, aller directement à l'essentiel sans délayer; développer deux à trois idées maximum par article (présentation succincte puis étayage)

Pour l'article d'information: garder seulement ce qui a réellement une valeur informative; vérifier si nécessaire votre information

Pour l'interview: garder les propos qui viennent réellement de la personne et non ceux empruntés à un discours tout fait.

Bouclage:

Une date limite de réception est imposée pour chaque parution de publication. Pour PEPS-Info, elle est fixée au milieu du mois précédent le mois de parution.

NUMERO SIMPLES

No 10:.... NUMERO SPECIAL SUR LES MUTATIONS DANS LE TRAVAIL SOCIAL
 Assistants Sociaux, Educateurs, Animateurs et Formateurs ont écrit sur l'Avenir du social
 No 11:.... LES ELUS FACE AU SOCIAL: CONCURRENTS OU PARTENAIRES ?
 Travail Social en Inde et en France. Justice et secret professionnel
 No 12:.... SYNDICATS, ASSOCIATIONS: REPONSES FACE AUX MUTATIONS DU SOCIAL ?
 L'insertion douce. Quel avenir pour la désectorisation ? Militants ou Fonctionnaires ?
 No 13:.... POLITIQUE SOCIALE ENVERS LES IMMIGRES: A PARIS LES TRAVAILLEURS
 SOCIAUX SE MOBILISENT
 Du centre d'accueil et d'orientation au placement familial. Réflexion éducative en milieu ouvert
 No 14:.... TRAVAIL SOCIAL EN MILIEU PSYCHIATRIQUE
 Educateur: le métier fou, le métier doux. L'Epargne morale: nouvel outil du travail social
 No 17:.... PARTIS POLITIQUES ET TRAVAIL SOCIAL
 Banlieues 89, des réponses de R. Castro. Rapports Psychologues-travailleurs sociaux
 No 19:.... SOYONS CREATIF !
 Insertion par l'économique ? L'avenir de l'Education Surveillée. Centres de Loisir en milieu ouvert
 No 20:.... TRAVAIL SOCIAL ET TRAVAIL POUR LA PAIX
 Formation en marketing social. Travailleurs sociaux acadiens. L'image de l'AS en entreprise
 No 21:.... LES FORMATIONS INITIALES DES TRAVAILLEURS SOCIAUX
 Approches de la toxicomanie. Les régies de quartier. La formation des Travailleurs sociaux.
 No 22:.... LE DEVELOPPEMENT SOCIAL EN MILIEU RURAL
 Travail en milieu psychiatrique. Service Social et réhabilitation. Assistantes sociales sanctionnées à
 Paris
 No 23:.... LE CODE DE LA NATIONALITE
 Réseaux en travail social. L'aide alimentaire à Los Angeles. Réforme du diplôme d'assistante sociale
 No 25:.... TRAVAIL SOCIAL ET RESEAUX
 Répression de travailleurs sociaux au Chili. Insertion et emploi. La sécurité sociale en question.
 No 27:.... FORUM SUR LE R.M.I.
 Enfance en Danger
 No 29:.... REUSSITE SCOLAIRE
 Formation des travailleurs sociaux en Grèce. Le secret professionnel. Accompagnement social en
 milieu carcéral.
 No 31:.... MALAISE DANS LE TRAVAIL SOCIAL
 La vidéo sociale. Valse et travail social. Critiques culturelles

NUMERO SPECIAUX INTER-ASSOCIATIFS

No 15/16: A PROPOS... DE NOUVELLES PRATIQUES SOCIALES ET ECONOMIQUES»
 Chomage et Economie Sociale. Autre regard pour la relation Educative. Travailleurs Sociaux, Acteurs
 de l'Avenir du Social.
 No 24:.... QUE DITES VOUS APRES AVOIR DIT TOXICOMANIE ?
 Des travailleurs sociaux et chercheurs s'expriment, mettent à la disposition du lecteur des éléments
 théoriques et pratiques.
 No 26:.... LIBERER LES IDEES POUR SORTIR DES PRISONS
 Travailleurs sociaux et chercheurs s'interrogent sur les «pratiques prisonnières» et les effets de la
 prison.
 No 28:.... BANLIEUE CENT VISAGES
 Présentation d'actions menées par des jeunes dans des quartiers, analyse des politiques locales.
 No 30:.... TRAVAIL SOCIAL ET BICENTENAIRE DE LA REVOLUTION
 Révolution et droits de l'homme. Révolution et institutions. Révolution et minorités.

CONDITIONS:

Numéro simple: 25 Frs (+5Frs de port)
 Numéro spécial: 30 Frs (+ 5 Frs de port)
 L'abonnement permet de commander gratuitement un numéro.
 Cette abonnement comprend la réception du bulletin mensuel
 PEPS-Info et la revue trimestrielle PEPSau prix unique de:
 125 Frs (individuel), 180 Frs (insitutionnel), 220 (soutient).

VIDEO PEPS

CONNAISSEZ VOUS ?

Les gaphiteurs, danseurs, chanteurs
 parmi les meilleurs qui ont débuté
 dans la rue ?

Les différents visages que revêtent
 aujourd'hui les banlieues des
 grandes villes ?

POUR LA PREMIERE FOIS

des groupes et associations de jeunes
 ont pu rencontrer des intervenants
 solidaires de leurs actions
 (travailleurs sociaux, cadres
 associatifs, élus, représentants
 ministériels...) lors de la

RENCONTRE NATIONALE BANLIEUE CENT VISAGES

qui offrit pendant deux journées un
 cadre ouvert de rencontres, d'étude,
 de formation;

qui permit un premier pas vers une
 reconnaissance des différentes
 formes d'actions, d'expressions
 culturelles et artistiques.

La VIDEO BANLIEUE CENT VISAGES

restitue les temps forts de cette
 Rencontre. Elle représente un outils
 d'information et de formation (1).

(1) Cassette VHS de 35 minutes, 150 Frs (+20 frs de port)
 L'équipe de PEPS peut se déplacer pour présenter la cassette et
 introduire un débat

A retourner à PEPS - 8 impasse des Trois Soeurs - 75011 PARIS

Nom/Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Je désire m'abonner au bulletin PEPS-Info et la revue PEPS _____ Frs

Je commande aussi les Numéros suivants: _____ Frs

Je commande la vidéo "Banlieue Cent Visages": _____ Frs

(Chèque à l'ordre PEPS)